

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 466 du 16 février 2000 - 2 pages

d'après les observations des 11 et 14 février 2000

Grandes Cultures

Colza

Stade : Rosette à reprise de végétation.

Charançon de la tige

Les pluies de la semaine dernière, ont été défavorables au vol des charançons. Aucune nouvelle capture n'a été relevée, dans nos pièges, depuis le 7 février.

■ ***Les cuvettes jaunes doivent être installées, dans les parcelles. En l'absence de vol, ne traitez pas.***

Céréales

Stade : Début à plein tallage.

Maladies foliaires

Seul l'**oïdium** évolue sur les blés et les orges. De nouveaux coussinets étoilés, à peine visibles, apparaissent, sur quelques parcelles, en craie, sur les variétés Record, Shango (blé) et Esterel (escourgeon).

■ ***Actuellement, aucun fongicide vis-à-vis des maladies foliaires n'est justifié.***

Piétin verse

La douceur et les pluies de ces jours favorisent de nouvelles contaminations du champignon. Depuis la semaine dernière, les symptômes n'ont pas évolué. Le tableau ci-joint reprend les notations réalisées dans de nouvelles parcelles du Réseau.

% de pieds touchés par le piétin verse dans les témoins le 14/02

Lieu	Date semis	%attaque
08 Barby	01/10	2
Mont-Laurent	19/10	0
10 St Pouange	14/10	10
Charny le Bachot	10/10	0
Eaux Puiseaux	08/10	4
51 Isse	10/10	0
Unchair	12/10	0
Somme Vesle	-	8
La Cheppe	07/10	2
Vauchamps	07/10	0
Coupéville	11/10	0
Vanault le Ch.	09/10	0
Les Rivières H.	09/10	12

■ ***Ne traitez pas pour le moment.***

✓ **Prochain bulletin prévu le 23 février.**

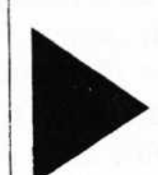
Point sur la lutte raisonnée du piétin verse

Justifiez vos traitements et optimisez leurs efficacités

La lutte contre le piétin verse doit être raisonnée. Elle doit tenir compte de différents risques (parcellaire et climatique), s'appuyer sur les différents outils de diagnostic (les notations terrains, la modélisation, les analyses de laboratoire) pour caractériser l'attaque et l'évolution des souches du champignon. Enfin, ces connaissances doivent permettre de nous orienter vers notre prise de décision, l'intérêt d'un traitement, son positionnement et le choix du fongicide.

Faire le bon diagnostic

La lutte visant le piétin verse doit être considérée à l'échelle de la parcelle. En effet, la maladie est de type endémique ; l'une des caractéristiques du champignon est qu'il se déplace peu car les spores restent localisées près de la source d'inoculum, c'est à dire dans la parcelle présentant des résidus de culture infestés. Par conséquence, la prise en compte du piétin verse dans le programme de lutte tient compte, avant tout, du risque parcellaire. Comme nous l'avons signalé dans le bulletin précédent, ce risque est lié à la rotation, au type de sol et à la date de semis (surtout la levée de la culture). L'influence de la date de levée dépend de la dynamique de la maladie, elle-même dépendant des conditions climatiques. Aussi, en plus du risque parcellaire, faut-il tenir compte du risque climatique. Celui-ci peut être apprécié par notre modèle de prévision (TOP). Validé depuis plus de 5 ans, il donne des informations pertinentes sur les cycles biologiques de la maladie, les phases de contamination, d'extériorisation des symptômes et de sporulation du champignon. Ainsi, il est possible de caractériser la précocité d'attaque de la maladie et son évolution pendant toute la période de sensibilité du blé. Ces données épidémio-



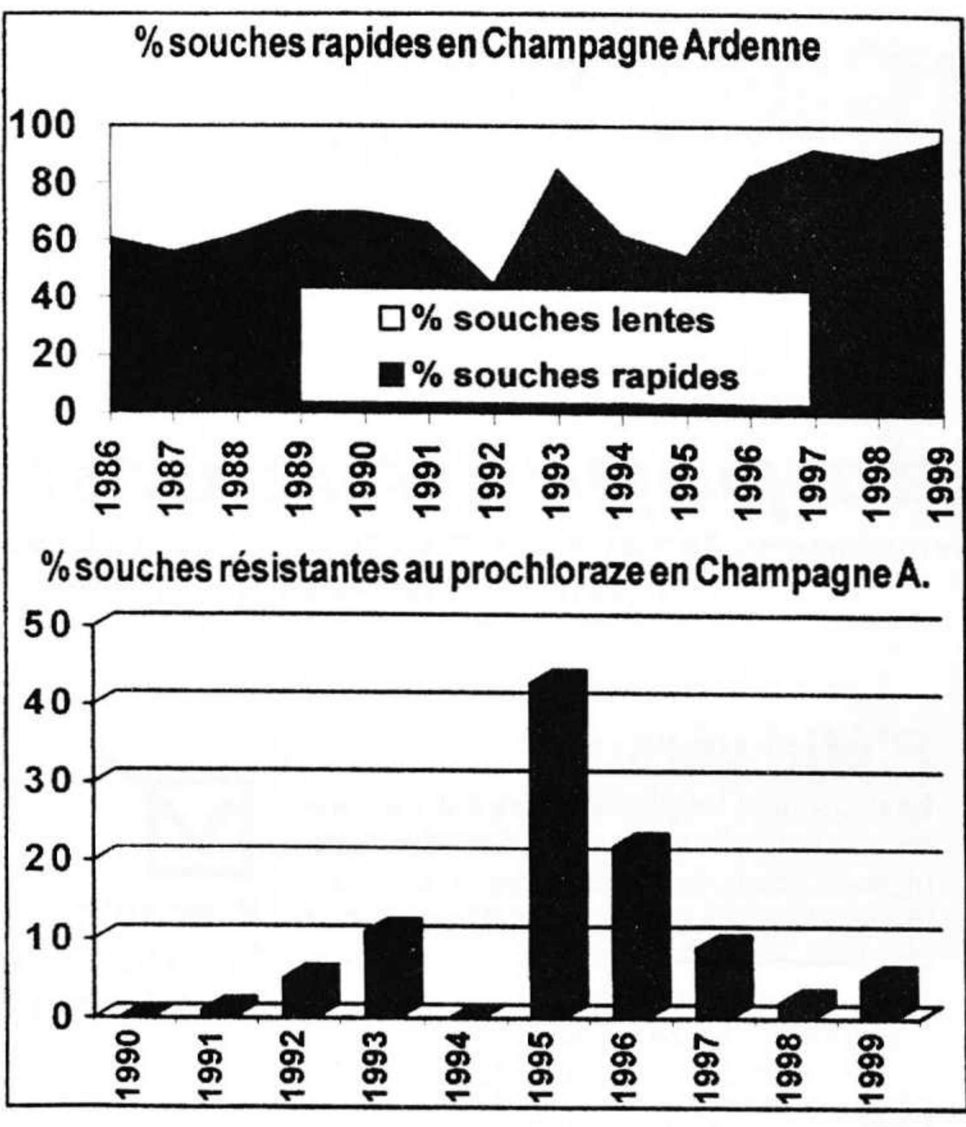
CEREALES
Reprise de l'oïdium dans quelques parcelles.

COLZA
Aucune capture de charançon depuis la semaine dernière.

Point sur la lutte piétin verse en 2000

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : pvregionca@agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Anne-Marie BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 425F- Fax 455F



logiques complètent le diagnostic visuel. En effet, les observations terrain restent fondamentales dans la prise de décision ; la modélisation permet de trancher dans les situations délicates, notamment dans les cas où l'infestation est inférieure au seuil d'intervention et au stade limite de traitement (2 noeuds). En 1999, parmi les parcelles de blé à traiter sur notre Réseau d'observation, plus de 20% d'entre elles étaient en situation incertaine d'après le diagnostic visuel ; pour ces parcelles, les données du modèle TOP les orientaient vers un traitement à 2 noeuds. En conclusion sur ce premier paragraphe, la décision du traitement peut parfois être délicate et doit faire appel à l'ensemble des moyens dont nous disposons. Lorsque nous décidons de traiter, tout doit être mis en oeuvre pour bénéficier de la meilleure efficacité du traitement. Le choix de la spécialité est fondamentale. Ce choix doit tenir compte de la précocité des attaques et de son évolution mais aussi des souches de piétin verse localement présentes.

S'informer sur les types de souche de piétin verse

Le piétin verse est caractérisé par plusieurs types de souches : les souches à croissance rapide (*Tapesia yallundae*) et les souches à croissance lente (*Tapesia acuformis*). Leur comportement vis-à-vis des familles chimiques est très variable. Depuis le début des années 80, nous effectuons des analyses de laboratoire pour typer les souches dans notre région. Ces analyses révèlent des variations d'année en année. Depuis 1995, la proportion des souches rapides augmente et depuis 1997, plus de 90% des souches analysées sont à croissance rapide. Au cours des années, nous constatons de fortes fluctuations, sous l'influence des conditions climatiques et des traitements réalisés. Notamment, l'emploi des fongicides à base de prochloraze a tendance à sélectionner les souches lentes. Enfin, suivant les matières actives utilisées, les souches peuvent présenter des résistances. Ceci a conduit à décliner une classification. Depuis 1991, nous observons une baisse d'efficacité au prochloraze (souches lentes et rapides). Cette résistance est d'abord croissante jusqu'en 1995, puis elle régresse à partir de 1996. Depuis 2 ans, nous constatons que moins de 5% des souches sont résistantes au prochloraze. La diminution de ces souches correspond à l'arrêt de l'utilisation du prochloraze. Alors, quel(s) produit(s) utiliser dans notre région ?

Assurer l'efficacité optimum du traitement

Parmi les matières actives à choisir, les triazoles sont exclues car elles donnent des efficacités très variables selon les sites.

■ Le prochloraze est efficace surtout sur les souches rapides sauf celles résistantes à la matière active.

■ Le cyprodinil est efficace sur tout type de souches et les analyses, menées par l'INRA, ne montrent pas de dérive, à ce jour.

Compte tenu de la dominance des souches sensibles au prochloraze, nous nous interrogeons sur l'intérêt d'utiliser le prochloraze, dans notre région, comme cela peut être le cas dans les régions limitrophes. En 1999, 8 essais ont été menés dans le Nord de la France, dont un dans notre région, sur des sites dominés par des souches rapides sensibles au prochloraze. Nous avons évalué les efficacités du prochloraze à 450 g/ha (SPORTAK à 1 L/ha) et du cyprodinil à 750 g/ha (UNIX à 0.8 Kg/ha), à différents stades de la culture. Les spécialités ont été testées dans des situations de fortes pressions de maladie, avec une attaque moyenne de 65% de section nécrosée (SN), dans les témoins, lors de la notation au stade amande aqueuse. Il y a nuisibilité du piétin verse à partir de 30% de SN. Les efficacités présentées ci-après, correspondent à des moyennes des notations, au stade amande aqueuse.

■ L'Unix (cyprodinil) à 0.8 Kg/ha assure des efficacités moyennes proches de 45 %, sans écart notable entre les stades d'application.

■ Le Sportak (prochloraze) à 1 L/ha assure des efficacités moyennes proches d'Unix. Celles-ci diminuent sensiblement lors des applications après le stade 1 noeud.

L'essai réalisé en Champagne laisse apparaître les mêmes tendances avec des niveaux d'efficacité plus faibles.

■ **En conclusion, pour la campagne 2000, le cyprodinil reste la référence pour lutter contre le piétin verse. Son mode d'action préventif et curatif lui permet d'être appliqué entre le stade épi 1cm et 2 noeuds, en fonction de l'épidémiologie de la maladie.**

Concernant le prochloraze, les efficacités intéressantes obtenues en 1999 demandent à être confirmées, dans notre région. En conséquence, il est encore prématuré d'affirmer avec certitude, qu'en toute situation de notre région, l'utilisation des spécialités à base de prochloraze assurera des performances équivalentes au cyprodinil. En effet, le prochloraze doit être réservé aux parcelles à dominance souches sensibles à la matière active. De plus, compte tenu de son mode d'action essentiellement préventif, il doit être appliqué, en situation d'attaques précoces, de préférence avant le stade 1 noeud. Enfin, même si les souches sont en majorité sensibles au prochloraze, il ne faut pas ignorer l'existence de quelques souches résistantes. En conséquence, il faut éviter l'utilisation répétée du prochloraze (sur la même parcelle), car cette pratique conduirait à sélectionner les souches résistantes et donc à inverser les tendances actuelles. Dans ce cas, il est prudent d'alterner prochloraze et cyprodinil.

Dans les prochains bulletins, nous vous tiendrons informés de l'évolution du piétin verse

